

# **RECHERCHES EN HAUTE-MÉSOPOTAMIE II**

**MISSION ARCHÉOLOGIQUE DE BASH TAPA  
(CAMPAGNES 2012-2013) ET LES ENJEUX DE LA  
RECHERCHE DANS LA RÉGION D'ERBIL**

*Série* : Recherches en Haute-Mésopotamie

*Direction*

N. Ziegler, UMR 7192, c/o IPOA, Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris

*Secrétariat de rédaction*

L. Marti, UMR 7192, c/o IPOA, Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris

*Comité scientifique*

E. Cancik-Kirschbaum, J.-M. Durand, B. Lyonnet

*Illustration de la couverture : tesson Khabur peint provenant de Tell Mohammed Diyab  
avec le motif du « running bird »*

*(Dessin Xavier FAIVRE, CNRS, MAE Nanterre)*

*Ouvrage publié avec le soutien du MAEDI*



*Mémoires de N.À.B.U. 17*

ISBN : 978-2-9538653-3-2

Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien  
SEPOA, c/o D. Charpin, 14, rue des sources, F-92160 Antony (France)  
Directeur de la publication : Dominique CHARPIN

# **RECHERCHES EN HAUTE-MÉSOPOTAMIE II**

**MISSION ARCHÉOLOGIQUE DE BASH TAPA  
(CAMPAGNES 2012-2013) ET LES ENJEUX DE LA  
RECHERCHE DANS LA RÉGION D'ERBIL**

*sous la direction de*

L. Marti, Ch. Nicolle & K. Shawaly

*Mémoires de N.A.B.U. 17*



## PROLÉGOMÈNES

La *Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien* avait produit en 1992 comme deuxième volume des *Mémoires de NABU* un livre dirigé par J.-M. Durand et intitulé *Recherches en Haute Mésopotamie. Tell Mohammed Diyab. Campagnes 1990 et 1991*. Comme l'indique son titre, cet ouvrage était consacré à la publication de deux campagnes de fouilles d'un site archéologique de la Syrie du nord ; mais, en réalité, il était bien plus que cela.

Son éditeur, bien qu'intéressé par la recherche de terrain, est un assyriologue, et ce qui lui importait lorsqu'il dirigeait la fouille était de mieux comprendre la civilisation et la société ancienne attestée par les textes de Mari notamment, de voir sur le terrain la réalité des choses et de comprendre mieux ce que les écrits seuls ne révèlent pas. Ce premier volume rassemblait de ce fait le travail d'archéologues de formation, donnait les plans des structures architecturales retrouvées, traitait le matériel céramique, les divers objets antiques découverts, parmi lesquelles même une brève inscription grecque et des monnaies islamiques. Cependant, cette publication de fouille plutôt classique fut accompagnée non seulement de la prospection d'un autre site et d'une étude plus large de la céramique de cette région, mais aussi d'études géo-historiques avec la publication d'un texte qui pouvait livrer le nom du site dans l'antiquité. C'est cette coopération entre archéologues et assyriologues, tous historiens au service de la civilisation ancienne et même médiévale de la Mésopotamie du nord au sens large, que nous souhaitons poursuivre ici.

Nous avons donc décidé de nous inspirer du titre *Recherches en Haute-Mésopotamie* inventé par J.-M. Durand, et de l'esprit de cette publication, pour lancer une nouvelle série dans le cadre des *Mémoires de NABU*. Voici donc *Recherches en Haute-Mésopotamie II*, qui réunit d'une part la prospection et la campagne de fouilles menée sur le site de Bash Tapa dans la plaine d'Erbil et d'autre part une table ronde réunissant des chercheurs de France et du Kurdistan irakien. Le volume est le fruit de cette coopération internationale : L. Marti, Ch. Nicolle et K. Shawaly ont dirigé ensemble cet ouvrage, intitulé *Mission archéologique de Bash Tapa (campagnes 2012-2013) et les enjeux de la recherche dans la région d'Erbil*. Ils ont permis à leurs collègues archéologues et géographes participants à la mission de fouille de publier les premiers résultats, en attendant de retourner sur le site. Par ailleurs ils ont invité leurs collègues assyriologues et arabisants appartenant à l'UMR 7192, à élargir par leurs contributions l'horizon spatial et temporel des recherches menées sur le site de Bash Tapa et à insérer ce site dans un ensemble plus vaste : cette partie de l'Orient entre Tigre et montagnes du Zagros riche en histoire.

La collection des *Mémoires de NABU* connaît donc une troisième série : aux volumes des *Florilegium marianum*, débutés en 1992 et qui en sont à leur XIV<sup>e</sup> numéro, s'était déjà ajoutée la série des *ARCHIBAB*, dont le volume 1 est paru en 2012 : voici désormais les *Recherches en Haute-Mésopotamie*, le présent ouvrage constituant donc le volume II à la suite du premier volume paru en 1992. Les couvertures propres à chacune des séries permettront facilement au lecteur de s'y repérer.

Nele Ziegler  
Paris, le 10 septembre 2015



## AVANT-PROPOS

La province actuelle d'Erbil, dans la région autonome du Kurdistan irakien, a appartenu dans l'antiquité au cœur historique de l'empire assyrien, une zone d'environ 3800 km<sup>2</sup> comprise entre les villes anciennes d'Assur, Arbèles et Ninive. Il s'agit d'une région de toute première importance pour connaître et comprendre l'émergence et le développement de ce qui fut le premier empire du Proche-Orient entre les 14<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles avant notre ère.

Jusqu'à il y a peu, la situation politique qui prévalait dans cette région l'avait durablement rendue peu propice aux recherches de terrain. Cela explique que l'on ne connaisse que très peu de choses de son patrimoine archéologique. Longtemps, les principales recherches menées dans la région ont été celles faites par M. El-Amin et M. E. L. Mallowan<sup>1</sup> avec une brève prospection dans la plaine de Mahmur complétée par quelques sondages effectués sur le site de Mahmur même, sur des niveaux obeids et assyriens et à Tell Aqrah, sur des niveaux de la période de transition Bronze moyen/Bronze récent. Il convient aussi de mentionner les fouilles rapides effectuées à Qasr Shamamok par H. Layard puis par G. Furlani<sup>2</sup>. Il faudra attendre près de quatre-vingt années pour que l'on assiste à un renouveau des recherches archéologiques dans la région, plus particulièrement dans la province autonome du Kurdistan irakien, marqué par la reprise des fouilles de Qasr Shamamok<sup>3</sup> et de l'ouverture de celles de Tell Nader<sup>4</sup>. Depuis, plusieurs autres missions sont venues enrichir et diversifier ces nouvelles sources d'information<sup>5</sup>. A cet égard, l'année 2012 marque sans aucun doute un cap pour cette recherche régionale avec le démarrage d'une nouvelle série de fouilles et de prospections<sup>6</sup>. Pour la région d'Erbil, il s'agit des prospections de J. Ur<sup>7</sup>, de R. Kolinski<sup>8</sup> et de notre mission archéologique de Bash Tapa.

La première étape de notre projet fut une mission de terrain réalisée en mai 2012. Le

---

<sup>1</sup> M. El-Amin & M. E. L. Mallowan, « Soundings in the Makhmur Plain », *Sumer* 5, 1949, p. 145-153 ; « Soundings in the Makhmur Plain, Part 2 », *Sumer* 6, 1950, p. 55-90.

<sup>2</sup> H. Layard, *Discoveries in the Ruins of Nineveh and Babylon*, Londres, 1853, p. 223-225 ; G. Furlani, « Kakzu—Qasr Šemamok », *RSO* 15, 1934, p. 119-142. Le matériel vient d'être en partie republié ; voir S. Anastasio, G. Conti & L. Ulivieri, *La collezione orientale del museo archeologico nazionale di Firenze. Volume I. I materiali di Qasr Shamamuk*, CSM 3, Rome, 2012.

<sup>3</sup> La reprise des fouilles du site depuis 2011 est le fait d'une équipe française placée sous la direction de O. Rouault (Université Lyon 2) et de M. G. Masetti-Rouault (EPHE).

<sup>4</sup> Sous la direction de K. Kopanias (Université d'Athènes).

<sup>5</sup> Pour un point sur les missions archéologiques au Kurdistan irakien, voir K. Kopanias, J. MacGinnis & J. Ur (éd.), *Archaeological Projects in the Kurdistan Region in Iraq*, The Directorate of Antiquities of Kurdistan, (téléchargeable sur <http://dash.harvard.edu/handle/1/14022526>), 2015.

<sup>6</sup> Le nombre important des participants à un premier colloque international qui s'est tenu à Athènes en septembre 2013 (« *Archaeological Research in the Kurdistan Region of Iraq and the adjacent areas*, Athènes, 1-3 novembre 2013 ») révèle l'intérêt des chercheurs orientalistes pour cette région qui constitue une fenêtre ouverte sur une Mésopotamie encore largement fermée à la recherche. Les premiers résultats de nombreuses prospections et fouilles y furent exposés tant dans le district d'Erbil que dans ceux de Dohuk et de Souleimaniyeh. La publication de ce colloque, organisé par l'Université d'Athènes et l'Université de Cambridge sous la direction de K. Kopanias et J. MacGinnis, doit intervenir en 2015.

<sup>7</sup> J. Ur *et al.*, « Ancient Cities and Landscapes in the Kurdistan Region of Iraq: The Erbil Plain Archaeological Survey 2012 Season », *Iraq* 75, 2013, p. 89-117.

<sup>8</sup> R. Kolinski, *Report on the Field Activities of the Upper Greater Zab Archaeological Reconnaissance Project in Year 2013*, document dactylographié, 2013 (<http://archo.amu.edu.pl/ugzar/REPORT2013-libre.pdf>).

département d'archéologie et histoire de l'université de Salahaddin d'Erbil soutint cette initiative et nous permit de donner deux séminaires. Avec l'aide de la DGA d'Erbil, très intéressée de voir de nouveaux programmes de recherches émerger dans sa région, nous avons pu réaliser une rapide prospection dans les alentours d'Erbil. Nous recherchions un site d'importance régionale ayant été occupé de manière récurrente durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> millénaire. A l'issue de cette mission de reconnaissance, notre choix s'est porté sur le site de Bash Tapa, à 40 km au sud d'Erbil, implanté dans une région fertile non encore explorée archéologiquement. D'une taille raisonnable mais appartenant toutefois à la catégorie des grands tells de la région, il recélait, comme nous le souhaitions et comme nous le révéla un premier ramassage de surface, une longue succession d'occupation du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère.

A l'issue de cette fructueuse première mission, nous avons organisé à Paris une table ronde, dans les locaux de la Fondation Hugot, le mardi 18 juin 2013, pour faire le point sur nos connaissances de la région et de sa richesse patrimoniale. Les intervenants étaient des représentants des autorités kurdes, (Université Salahaddin d'Erbil ; Direction Générale des Antiquités du Kurdistan et Direction des Antiquités de la province d'Erbil) avec lesquels nous avons entamé d'amicales relations de collaborations scientifiques et des membres de notre équipe de recherche, l'UMR 7192. Cette table ronde a été l'occasion de nombreux échanges fructueux. Sa publication en première partie de cet ouvrage souligne le potentiel de la région pour les recherches historiques et archéologiques du fait de son important patrimoine culturel. En outre, cette table ronde illustre les synergies de notre UMR réunissant à la fois des étudiants et des chercheurs provenant de France et du Kurdistan irakien, spécialistes d'époques différentes.

Avec seulement 18 jours de terrain effectifs en septembre 2013<sup>9</sup>, il nous a été possible d'entreprendre une prospection, une étude géomorphologique préliminaire du secteur de Bash Tapa et deux sondages sur la pente sud du tell. Les premiers résultats que nous exposons ici, bien que succincts, suffisent pour affirmer le grand intérêt qu'il y a à poursuivre notre recherche de terrain malheureusement temporairement interrompue depuis 2014 par de récents événements politiques.

Cet ouvrage est pour nous l'occasion de remercier très sincèrement les autorités de la région autonome du Kurdistan irakien qui nous ont aidés dans les différentes étapes de la réalisation de ce projet : le président de l'Université Salahaddin d'Erbil et les membres du département d'archéologie tout particulièrement le Prof. Ahmed M. Mirza (alors directeur du département) et le Dr. Zidan Rasheedkhan (actuel directeur) ; les membres de la direction générale des antiquités d'Erbil et plus particulièrement messieurs Haidar Hussein (ancien directeur) et Nader Babakr Mohammed (actuel directeur) ; Abubaker O. Zandin {Mulla Awat} le directeur général des antiquités de la région autonome du Kurdistan irakien ainsi que M. Goran Mohamad Amen et Mlle Hiba Mohamad Abdulmajed, représentants de la DGA.

La table ronde organisée en 2013 n'aurait pu voir le jour sans l'aide précieuse du Collège de France, par l'intermédiaire de sa Fondation, qui a pris en charge le séjour de nos invités, et de la Fondation Hugot, qui nous a permis de nous réunir en ses murs.

Nous tenons à remercier chaleureusement les Professeurs Th. Römer et D. Charpin, respectivement directeur et co-directeur de l'UMR 7192 qui ont encouragé ce projet dès sa conception.

C'est grâce au soutien de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger et au financement de la sous-direction de la recherche et des échanges scientifiques du MAEDI ainsi qu'à la participation financière de l'UMR 7192, que notre première mission de fouilles a pu être conduite sur

---

<sup>9</sup> L'équipe de fouille de cette mission de 2013 était composée de Raphaël Angevin, archéologue, DRAC Orléans ; Milléna Frouin, géomorphologue, INRAP-CNRS Paris ; Lionel Marti, directeur de la mission, CNRS (UMR 7192) Paris ; Juliette Mas, archéologue, post-doctorante, Université de Liège ; Christophe Nicolle, archéologue, CNRS (UMR 7192) Paris ; Kawah Shawaly, historien (UMR 7192) Paris ; Ségolène Vermeulen, archéologue, Master 2, Université de Paris I. La Direction des Antiquités de la région d'Erbil était représentée par M. Goran Mohamad Amen et Mlle Hiba Mohamad Abdulmajed. La supervision du travail au dépôt du musée s'est déroulée sous la surveillance de Mlle Qawan Kamal Ahmel. De six à neuf ouvriers des villages alentours ont été employés pour aider à la fouille. Selon la réglementation de la DGA, M. Bashdar Mahamad Aziz du village voisin de Bash Tapa a été employé comme gardien pour surveiller le site pendant la durée de la mission.



*Avant-propos*

le site de Bash Tapa en septembre 2013.

Nous remercions tout particulièrement Nele Ziegler d'accueillir ce volume dans la série *Recherches en Haute-Mésopotamie* qu'elle dirige dans la collection des *Mémoires de N.A.B.U.* et le MAEDI pour le soutien financier apporté à la publication de cet ouvrage.

Lionel Marti, Christophe Nicolle et Kawah Shawaly  
Paris, le 10 septembre 2015